

Tango et Salsa à la Défense : « Heureux qui comme Ulysse »

Paris, le dimanche 1er juillet 2012



Déjeuner Salsa le Mercredi à la Défense

Qu'il soit tanguero ou salsero, chaque danseur amateur a une petite idée de son lieu de pratique idéal : certains ne jurent que par les festivals internationaux au programme prestigieux ; d'autres rêvent de salons élégants et de respect des codes traditionnels ; d'autres préfèrent les réunions en cercle fermé, réservées aux meilleurs amateurs ; d'autres, de nuits tropicales torrides peuplées de créatures de rêves...

Moi, mon idéal, c'est une petite pratique toute simple, toute décontractée, pas trop tardive, où l'on puisse danser amicalement avec ses bonnes copines, avec bien sûr quelques nouvelles partenaires de temps en temps pour ajouter un piment de nouveauté.

J'ai parcouru le monde entier pour trouver cela. J'ai fréquenté des dizaines de pratiques de Tango à Buenos-Aires. J'ai visité de fond en comble les lieux de Salsa de la Havane et de Santiago de Cuba. J'ai souvent trouvé ce que je cherchais, mais j'ai aussi parfois été cruellement déçu.



Soirée Salsa au restaurant 1830 à La Havane



Vue de l'esplanade de la Défense

Et puis, un jour, au retour de plusieurs années passées à l'étranger, j'ai été affecté dans un poste situé dans le quartier d'affaires de la Défense.

Entre des tours gigantesques et des centres commerciaux que je croyais sans âme, je ne pensais pas pouvoir trouver là le moyen d'exaucer mes plus chers rêves de danseur, que j'avais été poursuivre, sans entièrement les réaliser, jusqu'au bout du monde !

Eh ! Bien, pourtant, c'est exactement ce qui m'est arrivé !!! *Heureux qui comme Ulysse...*



Déjeuner Salsa près du restaurant K10

aurait pas quelques moyens d'agrémenter le nouveau quotidien un peu terne que j'anticipais.

J'avais simplement oublié qu'il y avait à la Défense des dizaines, voire des centaines de « jeunes actifs » dynamiques, aux goûts et aux aspirations proches des miennes, et qui s'étaient depuis longtemps organisés pour donner vie à leur passion de la danse.

Sans grand espoir, je me mis donc à pianoter sur le Web, quelques jours avant le début de mon nouveau travail, pour vérifier s'il n'y

Et là, miracle !!! Je découvris l'existence d'une association, appelée *Dej de La Défense*, qui organisait des déjeuners dansant trois fois par semaine dans le centre commercial des *Quatre Temps*.

Double miracle même, puisque le champ de cette association recouvrait très exactement mes centres d'intérêt : le Tango (le lundi et le vendredi), et la Salsa (le mercredi).

C'était tellement inespéré qu'au début, je n'y ai pas vraiment cru. Je me suis dit que cela devait être une opération commerciale, avec des prix très élevés ; ou bien que c'était simplement une initiation pour débutants organisée par une école de danse locale ; ou encore un « show » où le public restait assis sans pouvoir danser ; que le soi-disant « Tango » n'était peut-être qu'une danse de compétition de style anglais ; que la « Salsa » annoncée n'était vraisemblablement qu'un simple « trémoussement toutes danses », sans aucune saveur cubaine. De toute façon, je n'attendais rien de bon du centre commercial *Les Quatre Temps*, que je me représentais comme un lieu gigantesque et anonyme, exclusivement dédié au culte de la consommation de masse.



Déjeuner Tango le lundi près du Castorama

Je me trompais totalement.

Je me rendis donc un vendredi, le cœur un peu battant, sur le lieu des pratiques de Tango.

Après m'être un peu perdu dans la foule et couloirs vibrants de vie du gigantesque vaisseau commercial des *Quatre Temps* (qu'aujourd'hui je pourrais parcourir les yeux



Le centre commercial des Quatre Temps

fermés), j'arrivai finalement à bon port, m'orientant sur la fin de mon trajet « au bruit du canon », c'est-à-dire au son de la musique.



Déjeuner Tango le vendredi près du K10

C'était tout près du dôme du cinéma UGC, dans un grand espace libre situé derrière le stand d'un restaurant japonais, le K10.

D'immenses verrières donnaient sur la terrasse du centre commercial, avec une vue imprenable sur la grande Arche, et inondaient de lumière le lieu de danse.

C'était clair, spacieux, aéré, en un mot très agréable. Dans un recoin, tout au

fond, au bas des grandes verrières, les DJs officiaient. Il y avait une petite cinquantaine de danseurs.

Et là, merveilleuse surprise !!! Je retrouvais, parmi les participants, une bonne dizaine de mes ami(e)s du Tango parisien, que je n'avais pas revu(e)s depuis des années pour cause de travail et de voyages à l'étranger. Ils – ou plutôt elles - fêtèrent mon retour, comme celui de l'enfant prodigue, par toutes sortes d'exclamations de joie, de bises et de gentils mots de bienvenue.

Et aux tous premiers rangs d'entre eux, ma chère Françoise, qui avait longtemps été l'une de mes partenaires préférée à la milonga « *Le patio* », le dimanche soir à la rue Montorgueil. Elle tenait ici le rôle du DJ, aux côtés d'une autre de mes vieilles connaissances, Marie-Claude, que j'avais souvent côtoyée à l'association *Mordida de Tango*. Des vraies de vraies, des pures amoureuses, comme



Françoise et Marie-Claude

moi, de l'authentique Tango argentin.



Fabrice et Michèle

Je me lançais alors avec enthousiasme dans ces retrouvailles dansées, tout en découvrant de nouvelles partenaires, chacune avec sa saveur particulière : l'élégante, la gracieuse, l'inventive, la coquine, la provocante, la timide, la confidente, la complice, la marante, la super-sexy, l'étudiante-qui-fait-une-thèse-sur-le-tango, l'étrangère de passage, l'amie de province, la guideuse à talons plats, la concentrée-sur-la-musique, la voluptueuse ... Et la plus délicieuse de toutes : la jeune débutante enthousiaste.

Il n'y en n'avait peut-être pas « Mille e tre », mais bien quand même plusieurs dizaines. Et comme je ne suis pas un Dom Juan, cela suffisait largement à mon bonheur !!!



L'esplanade de la Défense, sur le chemin des pratiques

Et tout cela, à cinq minutes à pieds de mon bureau !! Et en plus, gratuit, ou plus exactement offert avec le cœur !!! Une pause délicieuse de détente et de bonheur au milieu de ma journée de travail !!

Toujours trop courte, bien sûr : pas plus d'une demi-heure à chaque fois, durée limitée de la pause-déjeuner oblige. Mais ce plaisir mesuré n'en était que plus intense...

Plein d'enthousiasme, je me rendis ensuite aux déjeuner Salsa du mercredi, situés au même endroit. Le public était fort différent, beaucoup plus jeune, plus métissé aussi. La musique et la danse, plus vives, plus animés. Des corps souples, davantage d'énergie qu'au Tango.

Mes débuts ne furent pas aussi brillants. En effet, je ne connaissais personne, et, de plus, la concurrence était aussi beaucoup plus rude : au lieu des aimables messieurs souvent grisonnants du Tango, une bande de jeunes blacks et latino dans la force de l'âge, qui en plus dansaient souvent assez bien. Mon classement dans la hiérarchie des préférences féminines s'en trouva durement affecté. Je me suis cependant lancé, et, vaille que vaille, j'ai progressivement constitué, là aussi, un amical vivier de partenaires attirées.



Salsa le mercredi près du restaurant K10



Photo de groupe de la pratique de Tango du lundi

sans « prise de tête ». Si le noyau du public est constitué de quelques dizaines d'indéracinables habitués, les nouveaux venus sont aimablement accueillis et intégrés. Les invitations sont faciles et sans chichis. Entre deux danses, les participants nouent très naturellement conversation sur les bords de la piste. Les amitiés naissent, les bonnes adresses s'échanges, les projets de sortie voient le jour...

Si les pratiques de Salsa et de Tango de la Défense diffèrent fortement par l'âge et l'origine de leurs participants, ainsi que par le niveau d'énergie qu'ils dégagent, ils ont cependant en commun leur caractère convivial et bon enfant.

Ici, l'atmosphère est sans prétention : les danseurs viennent simplement pour passer un bon moment ensemble, entre copains,



Un midi torride à la Salsa

statut de plein rang au sein du « circuit » des pratiques parisiennes.

La programmation musicale est simple : au Tango, orchestres consacrés des années quarante, parfois agrémentés d'un très léger soupçon de tango électronique. A la Salsa, la playlist est équilibrée, pour plaire autant aux danseurs de salsa cubaine qu'aux inconditionnels de salsa portoricaine : groupes cubains contemporains, comme *Habana d'Primera*, *Mayimbe* ou *Los Van Van*, ainsi que des nouveautés de Porto Rico, de Colombie ou des Etats-Unis, avec parfois quelques vieux tubes des années 1970, et, toujours, deux morceaux de Bachata au milieu de la pratique. Les thèmes s'enchaînent sans interruption : ici, on n'est pas formaliste. On vient pour prendre, vite, vite, quelques minutes de bonheur au milieu d'une journée de travail parfois stressante.



Belinda, animatrice des déjeuners dansants de la Défense



La terrasse du dôme, à côté du lieu de pratique

temps, ai-je déjeuné en vitesse d'un sandwich acheté à l'une d'entre elles, sur le chemin - aller ou retour - de la pratique !!

Celle-ci étant située dans un lieu de passage très fréquenté, un public improvisé se forme parfois, un peu clairsemé au Tango, plus dense à La Salsa.

Mais ce sont en fait les chorégraphies de Country, le jeudi, qui suscitent le plus d'intérêt de la part des passants. Les gens regardent, prennent des photos, se risquent parfois à un pas de danse. Les plus intéressés viennent demander de renseignement sur les cours. De nouvelles vocations naissent...



Déjeuner Country le jeudi



Le manège, lieu originel des déjeuners dansants

L'histoire de ces déjeuners remonte à une petite dizaine d'années. Quelques amateurs de salsa, travaillant à la Défense ont alors commencé à pratiquer de temps en temps la Salsa en plein air, sur l'esplanade, à côté du manège, à l'heure du déjeuner. L'initiative a du succès, mais s'est aussi rapidement révélée trop dépendante des aléas climatiques, du rythme des saisons et surtout du bien vouloir des gestionnaires de l'utilisation du sol

de La Défense (DEFACTO, anciennement EPAD) qui ont jour demandé à ce que l'association paye une redevance afin de pouvoir danser à l'extérieur l'été. Pour pouvoir danser toute l'année, qu'il pleuve ou qu'il vente, il fallait donc disposer d'un lieu couvert.

Les danseurs prirent donc contact avec le centre commercial des *Quatre Temps* en 2006 pour demander à y disposer d'un lieu de pratique à l'heure du déjeuner. L'accueil ne fut pas négatif, mais les choses mirent un peu de temps à se mettre en place. Belinda Herrera-Laplace, qui fut à l'origine du projet et anime toujours aujourd'hui l'association *Dej de la Défense*, se souvient :

« Nous avons dû signer un contrat en bonne et due forme, contrat que nous renouvelons chaque année. Cela a mis un petit moment à se mettre en place, le temps pour le centre commercial d'examiner le dossier. En plus, en début, le restaurant K10 n'était pas très chaud pour voir débarquer des salseros chaque semaine à l'heure du déjeuner. Alors, nous avons commencé en hiver 2006 à un autre endroit des Quatre temps. Quand les responsables du K10 ont vu que cela se passait sans problèmes et attirait même du monde, ils ont finalement donné leur accord ».



Vue de la pratique de Salsa depuis le restaurant K10



Les Djs de Tango à l'œuvre le lundi

« Comme l'animation Salsa plaisait au centre commercial, j'ai alors demandé 6 mois plus tard à organiser également des animations de tango argentin. Nous étions à peine une dizaine à danser le vendredi midi. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de Françoise puis de Marie-Claude. Ces 2 danseuses m'ont proposé leur aide avec beaucoup de gentillesse et c'est ainsi qu'elles co-animent les pratiques de Tango régulièrement avec moi depuis environ 3 ans.

Leur présence est précieuse pour moi, compte-tenu de mes contraintes professionnelles qui ne me permettent pas toujours d'être disponible à chaque fois, je sais que je peux leur confier l'animation Tango et elles l'assurent superbement ! »



La pratique de Tango du lundi
les choses continuent à bien se passer ».

« Lorsque les Quatre Temps a inauguré l'aile Est du centre avec le Castorama, il nous a demandé de venir animer cette partie-là avec du Tango. Ainsi, ce qui à l'origine devait être un évènement ponctuel du lundi¹ est finalement devenu une pratique récurrente.... Enfin, des amateurs de Rock et de Country se sont aussi inspirés de l'idée, et viennent danser respectivement le Mardi et le Jeudi. Cela fait 6 ans que ça dure maintenant, et

Cette activité festive contribue fortement à humaniser les lieux, à faire en sorte que ceux qui le fréquentent quotidiennement s'y sentent bien et se « l'approprient ».

Une caractéristique qui n'a sans doute pas échappé aux responsables des *Quatre Temps*, ainsi, sans doute qu'à leurs collègues de DEFACTO (L'Ex-EPAD, Etablissement Public d'Aménagement de la Défense).

Ceux-ci consacrent en effet beaucoup d'efforts et de moyens organiser toutes sortes d'animations (concerts, revues, marchés, expositions...), et à rendre le site plus attrayant par l'installation de parterres fleuris, de jets d'eau, de mobilier urbain au design avant-gardiste... sans oublier un quadrillage de sécurité discret mais efficace....



Fabrice et Françoise



Concert de Jazz en juin 2012 sur l'esplanade

Tiens, vendredi dernier, en sortant de mon bureau, j'ai assisté à un concert du festival de Jazz de la Défense.

Organisé avec le soutien du Conseil général des Hauts-De Seine, il a lieu durant toute la dernière semaine de juin, sous un immense chapiteau installé pour l'occasion sur l'Esplanade... et avec une impressionnante débauche de sono et de matériel...

Alors, des petites pratiques de danse légères et autogérées, cela ne coûte pas grand-chose, et si cela peut aider à améliorer l'image de La Défense....

¹ Celle-ci a lieu un lundi sur deux dans un autre endroit du centre, près du magasin Castorama.



Fabrice et Françoise, un vendredi

Le pari est d'ailleurs en passe de réussir, si j'en crois mon expérience personnelle. Pour moi, la Défense en général, et les *Quatre temps* en particulier sont désormais devenus des lieux agréables que je ne voudrais pour rien au monde désertier un mercredi ou un vendredi, jour de mes rencontres avec mes chères partenaires de danse.

Quant aux tours qui me paraissaient autrefois froides et anonymes, il m'arrive maintenant de lever avec émotion les yeux vers certaines de leur fenêtre : celles des bureaux de mes copines !

Foin des voyages exotiques et des voluptés tropicales ! Vivement pas les vacances !!!

Fabrice Hatem

Lundi : Tango de 12h45 à 14h, près du Castorama (1^{er} et 3^{ème} Lundis du mois)

Mardi : Rock de 12h45 à 14h, derrière le restaurant japonais K10

Mercredi : Salsa de 12h30 à 14h, derrière le restaurant japonais K10

Jeudi : Country de 12h45 à 14h, derrière le restaurant japonais K10

Vendredi : Tango de 12h45 à 14h, derrière le restaurant japonais K10

Pour tous renseignements, vous pouvez consulter le site internet animé par Bélinda : <http://www.salsatango.fr/>

Celui-ci propose également des articles, interviews et informations sur la Salsa et le Tango à Paris.